

Alençon

L'Orne Hebdo du 5 mars 2025

479 mots

Au lycéen Alain.

Une soirée codage pour attirer les filles vers les métiers de l'informatique

Habillées d'un tee-shirt noir, floqué du logo de l'évènement « Girls hack the night », elles étaient 28 jeunes femmes de Seconde à participer à cette soirée de codage au lycée Alain, jeudi 27 février.

À l'initiative de quatre professeurs de SNT (sciences numériques et technologie) et deux enseignants de NSI (numérique et sciences informatiques), ce temps était réservé aux filles, sous représentées dans les métiers de l'informatique.

Une fille dans une classe de 15

Cette Nuit du code au féminin est un dérivé de la Nuit du code, un marathon de programmation durant lequel les élèves, par équipe de deux ou trois, ont six heures pour coder un jeu avec un logiciel type Python ou Scratch. « **Le lycée Alain en organise une chaque année au mois de juin et les équipes sont presque uniquement masculines** », précise Nathalie Coutable, professeure de sciences physiques et de SNT.

Dans les classes, le constat est le même pour la spécialité NSI. « **En Terminale, il n'y a qu'une seule fille pour une quinzaine d'élèves. L'année dernière il y en avait deux, l'année d'avant aucune. Et en général dans les métiers de l'informatique, les hommes prédominent** », détaille l'enseignante. L'objectif de cette Nuit du code au féminin, une première en France, est donc d'attirer les lycéennes vers ces matières « **et de leur montrer qu'elles ne sont pas réservées qu'aux gars. Elles ont leur place aussi.** »

« On voit que des garçons »

Du côté des participantes, elles étaient ravies de ce temps qui leur était accordé. « **J'aime bien le code, mais c'est pas pour autant que je suis forte. Je passe un bon moment avec mes copines et c'est le plus important. En programmation, on voit toujours que des garçons** », confie Ellya.

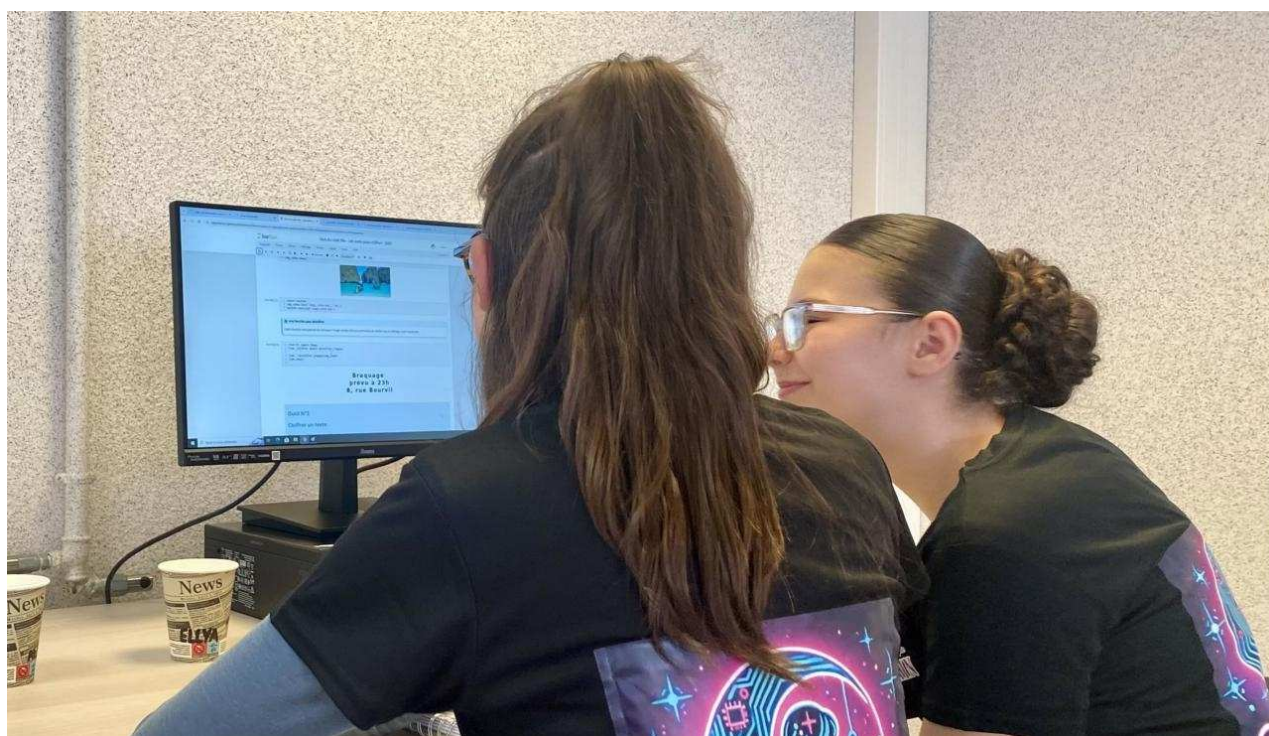
Même son de cloche pour l'équipe de Marie-Eve, Elisa, Alexia et Alice. « **C'est eux qui font le plus de bruit en cours, ils parlent fort et prennent beaucoup de place. Nous, ça nous arrive de bavarder, mais au moins on est discrètes** », sourient les élèves.

Nathalie Coutable a été agréablement surprise de la rapidité des inscriptions. « **On a lancé le projet il y a 15 jours, on ne s'attendait pas à ce qu'on ait autant de monde.** »

Créer un escape game

De 16h à 20h, les élèves devaient créer, par équipes de quatre, un escape game numérique. « **Deux s'occupent de réaliser la page web, et les deux autres doivent coder des secrets, crypter des images** », détaille Nathalie Coutable, accompagnée d'Armelle Blondel, Nathalie Joguet, Étienne Salé, Gregory Coutable et Xavier Azziza qui pouvaient les aider si besoin.

Marie AILLERIE



Le lycée Alain d'Alençon organisait la Nuit du code au féminin, réservée aux élèves de Seconde.





Les 28 participantes étaient réparties par équipe de quatre et devaient réaliser un escape game numérique.



Elles devaient créer un escape game numérique, aidées de leurs professeurs. L'Orne hebdo